L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

Bureaux, No 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS,

MARDI 19 NOVEMBRE 1878.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans les limites de la Nlle-Orléans, dans la semaine expirée dimanche, 17 novembre, 135 personnes, dont 29 de la fièvre jaune, 3 de fièvres de marais, 13 de phtisie pulmonaire, 10 de pneumonie, 3 de dentition, 4 de dysenterie, 4 de diarrhée, 4 de faiblesse senile, 3 de maladie de coeur.

Âges.—Au dessous d'un an, 18; de 1 à 2 ans, 4; de 2 à 5 ans, 13; de 5 à 10 ans, 4; de 10 à 15 ans, 4; de 15 à 20 ans, 8; de 20 à 25 ans, 8; de 25 à 30 ans, 18; de 30 à 40 ans, 17; de 40 à 50 ans, 14; de 50 à 60 ans, 14; de 60 à 70 ans, 7; de 70 à 80 ans, 5; de 80 à 90 ans, 3.

Nationalités — Autriche, 1; Belgique, 1; Chinois, 1; Danois, 1; Anglais, 2; Français, 9; Allemands, 10; Irlandais, 8; Italiens, 5; Louisianais, 73; Mexicains, 1; Portugais, 1; Ecossais, 1; Américains, (autres que Louisianais), 19; non déclarés, 2.

Il y a eu 11 décès à l'hôpital de charité, 3 à l'Hôtel Dieu, 1 à l'infirmerie de l'asile St-Vincent, 3 à l'asile des aliénés.

Il est mort 74 personnes du sexe masculin, y compris 12 de couleur; 61 du sexe féminin, y compris 19 de couleur.

Une seule personne de couleur est morte de la fièvre jaune.

Bulletin météorologique.

Lundi, 18 nov., 3 h. 43 P. M.

Température (Thermomètre dans les villes suivantes):			
Augusta, Gla.	65	Memphis, Tenn.	61
Cuthbert, Tex.	67	Mobile, Ala.	63
Galveston, Tex.	69	Montgomery, Ala.	67
Chalmette, Q.	57	Nashville, Tenn.	57
Dubuque, Iowa	57	New Orleans, La.	61
Dubuque, Iowa	54	Omaha, Neb.	49
Galveston, Tenn.	66	Pittsburgh, Pa.	50
Indianola	68	Savannah, Geo.	64
Keokuk, Iowa	54	Shreveport, La.	64
Key West, Fla.	76	St Louis, Mo.	57
La Crosse, Wi.	54	St Paul, Minn.	49
Leavenworth, Kas.	52	Vicksburg, Miss.	61
Louisville, Ky.	57	Yankton, D. T.	56

Moyenne des cent ans passés de l'étape (deux les plus basses).

Augusta	4.99	Nashville, Tenn.	1.05
Galena, Ill.	7.06	New Orleans	12.02
Chalmette, Q.	13.00	Omaha, Neb.	8.07
Davenport, I.	4.04	Pittsburgh, Pa.	3.04
Keokuk, Iowa	4.01	Shreveport, La.	1.01
La Crosse, Wis.	4.11	St Louis, Mo.	3.04
Leavenworth, K	4.01	St Paul, Minn.	1.05
Louisville, Ky.	4.02	Vicksburg, Miss.	4.01
Mobile, Ala.	4.00	Yankton, T.	2.01

*Moyenne des nivellements hautes eaux de 1874 à Nouveau du "Bench mark" U. SIMONS

Sergent Signal Service, U. S. A.

LOUISIANE.

Le *Progrès* de Terrebonne, du 16 novembre:

La quarantaine est levée ici. Bravo! Homme—une grenouille, disent certains plaisants—reprend un air de vie et de gaieté. Nos habitants de la campagne n'ont pas encore beaucoup paru dans nos rues. Ils avouent de bonne grâce que, sans avoir précisément peur, ils n'aiment pas le contact de la fièvre jaune. D'ailleurs, ils sont activement occupés autour des bouilloires et dans les champs de cannes; et ils n'ont pas le temps de venir, comme on dit en argot, se balader sur nos banquettes. Les chemins de fer ont repris leur service régulier et nous amènent de nouveaux visages qui—soit dit en passant, et sans blesser l'amour-propre, nous ne pouvons pas trop en dire du bien. Nous avons encore à déplorer la mort d'un brave citoyen, M. J. B. Garana. Bien qu'il fût d'une santé peu robuste, rien cependant ne faisait prévoir sa fin prochaine. Après quelques jours de souffrances il a quitté ce monde, mardi dernier, à trois heures du matin. Il était né à Bertiana, canton de Bidache, département des Basses-Pyrénées, France. La communauté perd en lui un bon et utile citoyen. Nous présentons à sa famille nos sincères condoléances et nous partageons le deuil de ses nombreux amis.

Nous apprenons avec regret la mort de M. Simon Leblanc autrefois résidant de cette paroisse et père de nos estimables co-paroissiens MM. Prosper et Arthur Leblanc. Il est décédé la semaine dernière, dans la paroisse Lafourche à l'âge de 78 ans.

—Nous voyons avec satisfaction que M. Charles Dupaty, éditeur du *Pionnier de l'Assomption*, vient d'être élu à la Chambre et M. Scanland, éditeur du *Banner* au Sénat.

Le *Sentinelle* de Thibodaux du 16 novembre:

Le temps se maintient toujours au beau; les planteurs exploitent leur récolte de cannes à leur aise, lorsque rien ne cesse dans la machinerie, et le produit qu'ils obtiennent, comporte la quantité et la qualité.

—La quarantaine établie dans la ville de la paroisse Lafourche, contre toute les points infectés par l'épidémie, a été levée mardi soir, à 4 heures par ordre du président du comité du *Self protection*. Celle de la paroisse Terrebonne a été levée samedi dernier par ordre du président du jury de police.

—Nous enregistrons avec regret la mort d'un de nos concitoyens, M. Adolphe Perrin, décédé, mercredi dernier, dans sa soixante-quatrième année. Il était natif de Rouen, France, et habitait Thibodaux depuis trente ans au moins. Le défunt était un homme excellent, et tous ceux qui le connaissaient n'ont qu'une seule voix pour déplorer sa perte. Nous adressons à la famille nos sincères compliments de condoléance.

—Maintenant que la quarantaine est levée, il y a plus d'animation dans les affaires de commerce de notre ville. Les marchandises arrivent, les acheteurs sont plus nombreux et les commis voyageurs commencent à venir rendre visite à leurs clients. Parmi ceux-ci nous avons remarqué MM. Gaudet, Sancier, Bour et Allen, beau-parleur, dont les manières lui-quelles ont pour mettre toute confiance.

—Les nouveaux fonctionnaires élus à la dernière élection ont reçu leurs commissions mercredi dernier et ont pris le serment d'office le même jour, vendredi à quatre heures du soir, jour où les fonctionnaires sortant ont remis les mêmes des nouveaux élus.

Le *Telegraph* d'Opelousas (publié à Washington) du 16 novembre:

La récolte bonne depuis une semaine; elle est plus bonne qu'elle ne l'était depuis six mois. Les haricots y pousser difficilement.

La rivière du Bateau qui envahit de quai a été détourné par un barrage; on a sauvé quelques balles de coton débarquées de bateau. La perte est de $11,000.

Notre confrère annonce la mort d'un ancien journaliste de talent, M. W. Stran Castle, recorder de la paroisse Jackson.

Nous trouvons, dans le *Times* de Shreveport, du 14 novembre, les lignes suivantes:

Nous avons eu le plaisir de rencontrer le major S. L. James, adjudicataire du pénitencier de la Louisiane, aimant que du contrat du nivellement du chemin de fer de la Nlle Orléans et du Pacifique jusqu'à Shreveport. Le major nous assure que la construction de la voie jusqu'à notre ville est une chose certaine, et qu'il est question de la construction d'un embranchement qui s'étendra de Mansfield dans la direction de Sherman.

Le *Sugar Planter* de West Baton Rouge, du 16 novembre, nous dit que toutes les sucreries fonctionnent, et que le rendement est meilleur qu'on ne le croyait la semaine dernière.

Le *Pelican* de la Pointe Coupée, du 15 novembre:

Jamais le temps n'a été aussi propice à la roulaison et la cueillette du coton.

Sur l'île de la France Rivière Perpent de coton a produit à peine deux cents livres de graines. Le perpendicule était magnifique au printemps dernier.

John Mate et Ledoux, homme de couleur, a assassiné sa femme, le 2 du courant, sur la propriété Pedard. Il la croyait infidèle. Loin d'essayer de s'en fuir, il a fait les préparatifs de l'enterrement. Il est en prison.

M. Jean Chaut père, qui avait eu la fièvre jaune, est mort d'une rechute.

Le juge Bonnechaud a ouvert la cour le 11 du courant.

Il y a encore des cas de fièvre jaune dans quelques parties de la paroisse.

M. J. Loupe et son fils ont fait, à eux seuls, vingt-une balles de coton, contre vingt-deux balles de mais et trente barils de patates douces.

—La véritable île de Robinson, l'île de Juan-Fernandez, vient d'être affermée par le gouvernement du Chili, pour une période de huit années, à un Italien qui compte l'utiliser pour l'élève du bétail et pour l'approvisionnement en viande fraîche des navires de passage. Il paraît que, comme au temps de Selkirk, les chèvres sauvages sont très nombreuses dans l'île, ainsi que les poissons dans les rivières à torrents; on y trouve également des fruits de toute sorte.

LE TRAITÉ DE COMMERCE

FRANCO-AMÉRICAIN.

M. Léon Chotteau, délégué aux Etats-Unis, vient d'adresser la lettre suivante à l'honorable Leslie E. Brooks, de Mobile, président, aux honorables Thomas Clyde de Philadelphie, Fred. A. Potts, de New-York, & T. Tapper, de Charleston, Chansey J. Pilley, de Saint-Louis, vice-président du *Board of Trade* des Etats-Unis, et à M. Ellwood E. Thorne président, et à MM. les membres du comité exécutif de la même association.

Paris, 18 octobre 1878.

Messieurs,—Je reçois votre aimable invitation au banquet qui aura lieu à New-York, chez Delmonico, le mercredi 13 novembre, à 7 heures du soir.

Veuillez accepter mes regrets bien vifs. Nous allons terminer, par Amiens et Lille, la propagande commencée en France à mon retour d'Amérique, en faveur du traité de commerce franco-américain. Le comité français se réunira dans les premiers jours de novembre. Si nous commençons le mois prochain à donner des conférences, où se feront entendre les principaux orateurs de la chambre des députés et du sénat de Versailles, il ne me sera guère possible de me rembarquer pour les Etats-Unis avant le 15 décembre.

Chez Delmonico, une cordialité franche vous promettra des travaux utiles. Assis à votre table hospitalière, et après avoir serré vos mains loyales, je vous aurais indiqué dans le mauvais anglais que vous me connaissez, la ligne de conduite logique et prudente. L'Atlantique nous séparera le soir du mercredi 13 novembre, et je ne puis que vous écrire d'ici ce que je vous aurais déclaré à New York.

Depuis l'origine du mouvement qui vise à rapprocher deux grands peuples, deux grandes Républiques, sur le champ de bataille de la production, où les morts peuvent toujours renaître, nous gardons en France, et vous gardez aux Etats-Unis le désir et la volonté de respecter l'opinion publique.

D'un côté comme de l'autre, nous nous sommes engagés à traduire, dans nos discours et nos résolutions, les besoins et les vœux des intéressés. Si le projet de convention, voté à Paris le 9 août dernier, avait été conclu par deux hommes, un ministre français et un ministre américain, ces deux auteurs affirmeraient aujourd'hui, aux parlements de France et des Etats-Unis, que leur œuvre est parfaite, et que les législateurs de Versailles et de Washington n'ont plus qu'à hocher la tête et à s'incliner. Deux ministres, au siècle où nous vivons, sont toujours assez enclins à jouer le rôle d'augures. Voyez les excellences qui bâclèrent le traité de 1860!

Mais, les quatre-vingts membres de la confédération franco-américaine, loin de s'admirer sans rire, ont avoué leur insuffisance. Ils se sont dit: Nos délibérations forment un jugement en premier ressort que le peuple doit être appelé à casser ou à ratifier.

Afin d'obéir aux nobles scrupules des délégués français et américains réunis à Paris les 7, 9 et 10 août 1878, nous avons parcouru la France, et pris bonne note des critiques exprimées de bonne foi.

Si nous procédons ainsi en Amérique, nous posséderons, vers le mois de juin ou de juillet 1879, l'opinion éclairée de la France et des Etats-Unis. Alors, le même jour, nous soumettrons aux deux gouvernements, le projet de Paris modifié comme il devait l'être pour servir, d'une manière plus efficace, les intérêts des deux peuples.

Vous approuvez cette marche; mais vous sentez que ma seconde campagne, de Boston à la Nlle Orléans, et de Charleston à San Francisco, sera beaucoup plus rude que la première. Rendez ma tâche moins lourde. Cela vous est possible. Voici comment:

Le 13 novembre, que quelqu'un d'entre vous porte le toast, que j'aurais été heureux de porter moi-même, à la République impérissable de Washington. Et que l'orateur prie les Boards of Trade et les Chambres of Commerce, que vous représentez, de se disposer à m'écouter bientôt avec bienveillance. Je remercierai ce quelqu'un là.

Pardonnez-moi cette longue lettre, que votre nouveau témoignage de sympathie à d'ailleurs provoquée et croyez à mon amitié.

M. Edmond Dutemple, secrétaire du comité français, se joint à moi pour vous souhaiter longs le succès que vous méritez et que vous obtiendrez.

Tres respectueusement,

LÉON CHOTTEAU.

Nous lisons dans le *Courrier des Etats-Unis* du 15:

Avant-hier soir, au banquet de la chambre de commerce des Etats-Unis qui a eu lieu chez Delmonico, M. Nathan Appleton, répondant à un toast aux relations extérieures de la République américaine, a prononcé un discours dans lequel il a rappelé tout ce qui avait été fait en France, particulièrement par MM. Ménier et Chotteau, pour l'extension des relations entre les deux pays. Après un toast à la France, M. Appleton a donné lecture de la dépêche suivante qui a été envoyée à M. Chotteau en réponse à la lettre que nous avons publiée hier:

"M. Léon Chotteau, Paris.—La chambre de commerce des Etats-Unis salue la France. Remerciez vos compatriotes de leur initiative pour aider à l'extension des relations commerciales entre les deux pays."

Bordeaux, 31 oct., 2 h. après-midi.

Un pointage très minutieux et définitif de l'élection des délégués sénatoriaux, dans notre département, donne aux électeurs républicains une majorité faible, il est vrai, mais assurée, pour l'élection de la Gironde.

Marchés Etrangers.

Paris, 18, 3 P. M.—Rentes 112 fr. 52 1|2 c.

Londres, 18, midi.—Consols au comptant 95 15|16, à terme 96; Erie 19 1|2.

Liverpool, 18, 2 P. M.—Futurs plus fermes. Uplands, sur la base du Low Middling, livraison novembre et décembre 5 3|8d.

Londres, 19, 4:15 P M—Consols pour comptant 95 13|16, à terme 7|8. Erie 19 5|8.

Liverpool, 19, 4:15 P M—Ventes de coton américain 6700 balles. Uplands, pour la base du Low Middling, livraison décembre et janvier 5 3|8d.

Paris, 19, 4 P. M. — Rentes 112 fr. et 55 c.

Liverpool, 18, 5 P. M.—Les futurs ouvrent plus fermes.

Liverpool, 18, midi — Coton. Bonnes affaires aux prix antérieurs. Middling uplands 5 9|16d; middling Orleans 6d. Ventes 10,000; pour la spéculation et l'exportation 1500. Recettes 1550, coton américain 1450.

Paris, à l'ouverture, à 1|32, plus bas, mais ils ont haussé depuis. Uplands, low middling classe, livraisons en nov. 5 7|16d; déc. et janv. 5 11|32d; fév. et mars 5 3|8d; fév. et mars 5 3|8d, mars et avril 5 13|32d; avril et mai 5 7|16d; Expédition de la nouvelle récolte en nov. et déc., sur vetter, 5 3|8d.

Berlin, 18—Les espèces ont diminué de 8,100,000 marcs.

Marchés américains.

New-York, 18.—Coton, recettes nettes 178, brutes 5407. Futures fermes à la clôture. Ventes 29,000. Novembre, 9,45 à 46, décembre 9,49 à 50, janvier 9,62 à 63, février 9,74 à 75, mars 9,86, avril 9,97 à 98, mai 10,08 à 10,09, juin 10,18 à 10,20, juillet 10,26 à 10,28.

New York, 18.—Coton, ferme et calme, vendu 285 balles; middling uplands 9 7|16, middling orléans 9 11|16. Recettes nettes consolidées 23170. Exporté pour la Grande Bretagne 7,902, pour France 4,367, pour le Continent 19,469, pour la Manche 1,430.

Memphis, Tenn, 18.—Coton—bonne demande, middling 9, ventes 3050 balles, spéculation 450, Exportation 20600.

Memphis, Tenn, 18—Coton, bonne demand, middling, 9; recettes 4224; expédié 3663; stock 54,582.

Memphis, 18—Le fleuve a baissé de 3 pouces; parti Commonwealth pour la Nlle-Orléans, Colorado pour Vicksburg.

Argent, Stock, Etc.

New York, 18.—L'or a ouvert à 1|8.

New York, 18, midi. — Actions fortes, Argent 3 à 4, Or 100 1|8, Change, long 481, court 485 1|2, Bons d'Etat faibles, Gouvernements sans fraction plus bas. Actions fortes. Ventes 1,177 balles. Middling Uplands 9 3|8, Middling Orléans 9 5|8. A livrer ferme, novembre 9,39, décembre 9,53, février 9,46, mars 9,77.

New York, 18, soir—Argent 3 à 3 1|2; change 481; or 100 1|8; Gouvernements fermes; nouveaux 5's 105 3|4, Bons d'Etat faibles nominaux.

FLEUVE ET RIVIÈRES.

Cincinnati, 18.—La rivière a 12 pieds 8 pouces et baisse; temps nuageux et frais.

Pittsburg, 18.—La rivière a 5 pieds 5 pouces et monte. Temps nuageux et doux.

Louisville, 18.—Rivière a monté de 7 pieds dans canal. Temps partiellement couvert et frais.

Cairo, 18 —Le fleuve a 7 pieds 8 pouces et monte. Temps clair, thermomètre 56.

Vicksburg, 18 — Temps couvert, thermomètre 63.

Memphis, 18.—Le fleuve a baissé de 3 pouces.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

Nouvelle-Calédonie.

Paris, 16—Des nouvelles de la Nouvelle-Calédonie annoncent que les troupes françaises ont attaqué et battu complètement les natifs insurgés.

Paris, 16—Depuis que l'insurrection des Kanacks de la Nouvelle-Calédonie, l'été dernier, avait été battue et supprimée au moins pour le moment, des tribus hostiles se montraient disposées à renouveler la lutte. Le gouvernement français en avait été averti, et il s'était décidé à prendre des mesures vigoureuses pour les réduire. On fit de sérieux préparatifs, puis quand tout fut prêt, on marcha contre les Kanacks. Il y eut un engagement décisif dans lequel les natifs firent de grosses pertes et furent complètement battus. Il y a lieu d'espérer qu'ils ne seront plus tentés de renouveler leurs tentatives d'insurrection.

Tentative d'assassinat sur le Roi d'Italie.

Détails.—Rejouissances publiques à Naples et à Rome quand on sut que le Roi était sauf.

Naples, 17.—Le roi Humbert, faisait à Naples son entrée solennelle aujourd'hui, quand un homme pauvrement vêtu se précipita sur la voiture royale et lança un coup de poignard au roi. M. Cairoli, qui était dans la même voiture, prit en main sur l'homme et reçut une blessure à la cuisse. Le roi tira son épée et en frappa l'assassin, dont on se saisit immédiatement. Le roi n'a qu'une légère égratignure.

L'indignation publique est à son comble et les démonstrations de fidélité au roi sont sans bornes. L'assassin a 29 ans, c'est un cuisinier, il prétend n'appartenir à aucune société, et c'est la nier que qui aurait provoqué en lui la haine du roi.

Rome, 18.—Détails sur la tentative d'assassinat de Humbert Ier. Arrivée à 2 heures de l'après-midi, le roi et la reine furent reçus avec enthousiasme; les différents corps de métiers de la ville portant des drapeaux et des bannières étaient allés à leur rencontre. L'assassin, nommé Passanante, qui s'était mêlé parmi ces sociétés, portait un drapeau au haut de la hampe duquel il avait attaché un poignard.

Au moment où dans la rue Carbonara quelques personnes présentaient une pétition à leurs majestés, l'assassin Passanante se jeta sur la voiture et frappa le roi. Il ne réussit qu'à lui faire une égratignure et à blesser le premier ministre Cairoli qui était auprès du roi. Le roi tira son épée et en frappa l'assassin à la tête. Cairoli le saisit par les cheveux. Le fort un capitaine de cuirassiers qui finit la lutte et arrêta le misérable. On vante le sang-froid du roi en cette circonstance; la reine et le petit prince son fils qui étaient dans la même voiture ont montré beaucoup de courage.

La joie de la population romaine a été immense en apprenant que le roi avait échappé au fer de l'assassin. 50,000 personnes portant des drapeaux s'assemblèrent, le soir, sur le Corso. Des orchestres jouaient des airs patriotiques. La foule demande une prompte justice. L'ambassade autrichienne a illuminé et la foule a acclamé l'ambassadeur. L'assassin pour sa défense a dit qu'il n'aimait pas les rois.

L'internationale impliquée dans l'attentat contre le roi Humbert.

Naples, 18.—Plusieurs lettres de membres de l'internationale ont été trouvés dans le logement de Passanante. Il est en conséquence arrêté un certain nombre d'internationalistes. Le roi, avant l'attentat, avait reçu deux lettres qui le lui annonçaient.

Entrée triomphale de l'armée de Bosnie à Vienne.

Vienne, 17.—Les troupes de retour de la Bosnie feront dimanche une entrée triomphale à Vienne.

Paris, 17.—Le comte Schouvaloff est arrivé ici.

Insurrection en Macédoine.

Vienne, 17 — L'insurrection grandit tous les jours et gagne l'Epire et la Thessalie. Il y a 4 corps d'insurgés différents dont un dispersé sur les versants du Mont Olympe, composé principalement de Grecs. Les autres sont composés de Bulgares. C'est le moins une question nationale qui les meut que le désir du pillage. La Porte a envoyé 23 bataillons réguliers et 5 batteries d'artillerie contre eux.

Arrangement à l'amiable.

Constantinople, 17 — Safvet Pacha, après une entrevue avec le Sultan, a déclaré au ministère en conseil qu'il fallait en arriver à un arrangement à l'amiable avec la Grèce avant l'intervention des puissances. Il trouve l'arrangement proposé par le Congrès impraticable; il trouverait mieux faire les concessions voulues du côté de Volo. Le conseil semble pencher en faveur des propositions faites par le congrès, sans spécifier la délimitation des frontières. Le sultan ratifiera la décision du conseil.

La royauté du Hanovre.

Berlin, 17.—A propos de la mort de son père, le duc de Cumberland a écrit à l'empereur Guillaume une lettre dans laquelle il déclare qu'il continuera à porter les titres de duc de Cumberland, de Brunswick et de Limeburg, à cause des obstacles qui s'opposent à ce prise de possession du royaume de Hanovre, tandis qu'il maintient formellement les titres et les droits que possédait son père.

Loi de la presse — Demande d'exécution de Mancini.

Madrid, 17.—Le ministère public a demandé l'exécution de la sentence de mort de l'assassin Moncasi.

Au congrès, les constitutionnels, dans la discussion sur la loi de la presse, ont présenté un amendement stipulant que la presse fut jugée par le jury suivant la loi commune. L'amendement a été rejeté.

St. Pétersbourg, 18.—On sait de source certaine que les journaux russes ont reçu l'ordre de modérer leur ton en parlant des puissances étrangères.

Londres, 19.—La Roumanie va faire appel, si elle ne l'a fait déjà, aux puissances européennes relativement aux demandes de la Russie.

Opérations dans l'Afghanistan.

Londres, 19—Tout indique une attaque prochaine sur Ali Musjid. On a interdit la transmission de toute dépêche télégraphique sur les mouvements de l'armée. Il est plus que probable que Ali Musjid, Kurum Fort et Candaha seront enlevés cet hiver. L'Emir ne montre aucune disposition à se soumettre.

Les Anglais dans la Mer Noire.

Londres, 19—Une note semi-officielle affirme que l'Angleterre a, par traité, droit à conserver deux petits bâtiments dans la Mer Noire. Le Cinder est réellement allé reconnaître les fortifications que les Russes ont, dit-on, en train d'élever à Bourgas.

Constantinople, 19—Les régiments de cavalerie russe sont arrivés à Andrinople.

En ce qui concerne la frontière grecque, le conseil des ministres a adopté définitivement le plan proposé par le Congrès, c'est-à-dire de rectifier la frontière du côté de la Thessalie, en cédant toutefois qu'un quart de l'Epire, à l'exclusion de Jamila. Le sultan a donné à l'ambassadeur française l'assurance de son adhésion à cette résolution.

Le ministère russe a informé la Porte que la Russie demande comme conditions de l'évacuation par elle de la Roumanie, le droit d'occuper et de fortifier Rustendji et autres points stratégiques de la Dobrudja et de garder une route à travers la Roumanie.

Sympathies anglaises pour le Canada. — Un article du Times sur le reglement de l'indemnité des pêcheries.

Toronto, 18—Une dépêche de Londres au Globe dit que, sans exception, tous les journaux anglais quotidiens et hebdomadaires, à l'opposition du départ du gouverneur-général, expriment dans leurs articles les sentiments les plus sympathiques pour la prospérité du Canada et le succès de la mission du marquis de Lorne.

L'éditorial du Times annonce pour le 26 courant le paiement de l'indemnité des pêcheries d'Halifax. Ce règlement, dites-lui, est une nouvelle assurance que les autres questions pendantes entre les deux gouvernements seront vidées sans trop de difficulté. Les règlements sur les grandes pêcheries ne doivent pas apporter d'obstacles aux droits établis par les traités. Le seule question est de savoir si les règlements seront faits par les législatures locales ou par les commissions mixtes nommées par les deux gouvernements.

Invalidation.

Versailles, 18—La Chambre a invalidé aujourd'hui l'élection des Pandon ministre de Fouptre.

Résolutions du parti modéré en Espagne.

Madrid, 18—Dans une réunion de l'*union parti modéré*, le principe de la tolérance religieuse a été reconnu. On a adopté également une résolution approuvant les conventions entre le capitaine général de Cuba et les chefs insurgés en vue du rétablissement de la paix.

Réduction de salaires.—Indisposition générale en Italie.

Londres, 18—Les mineurs des Trent et Cleveland ont reçu avis d'une réduction de leurs gages.

Il règne une grande indignation en Italie provoquée par la tentative d'assassinat contre le roi d'Italie. L'assassin est membre de la société internationale. Il dit n'avoir eu ni complices ni instigateurs.

Une ville inondée.

Londres, 19—Une partie de Norwich a été inondée par une crue de la rivière Wensum. Dans deux des quartiers les plus peuplés il y a plusieurs pieds d'eau. Toutes les caves, les magasins, les entrepôts de grains le long de la rivière sont inondés. On parle d'une ou deux personnes noyées. Il y a de 4 à 5 milles de rues submergées; de 4 à 5000 maisons sont inhabitables. Les pertes sont énormes. L'inondation a été causée par des pluies continuelles pendant une quinzaine.

L'Allemagne et les îles Samoan.

Berlin, 18—La Gazette officielle contredit le rapport qui a paru dans l'Estafette de Paris, la semaine dernière, dans lequel on disait que le gouvernement avait résolu d'occuper tout l'Archipel de Samoan. Le Gazette déclare que l'Allemagne ne songe à acquérir ni à fonder des colonies au-delà de l'Atlantique. La discussion relative aux îles Samoan sera naturellement réglée par un traité qui assurera à l'Allemagne et aux autres Etats intéressés les privilèges accordés aux nations les plus favorisés.

Les bonnes intentions de la Russie soupçonnées. — Inondations en Hongrie.

Londres, 18—Une dépêche de Vienne, au Times, dit que, bien que les assurances du comte Schouvaloff aient produit une bonne impression et que les ordres donnés par le czar aux fonctionnaires civils et militaires en Turquie semblent réellement un commencement d'exécution du traité de Berlin, pourtant il est difficile de concilier ces bonnes intentions avec les demandes que fait la Russie à la Roumanie, et d'après lesquelles elle pose comme condition de l'évacuation de la Roumanie la reconnaissance du droit pour elle d'occuper Kustendjy et d'autres points de la Dobrudscha, et de maintenir une route militaire dans la Roumanie, ce qui en ferait purement et simplement une vassale du czar. La source d'où proviennent ces renseignements n'admet la possibilité d'aucun doute sur leur véracité.

Une dépêche de Pesth au Daily News dit qu'une crue sérieuse de la rivière a causé des inondations qui ont amené plusieurs pertes d'existences et la destruction d'une grande quantité d'effets militaires.

Nouvelles de Panama.

Panama, 7 nov.—La vallée de la Canca, une des parties les plus prospères de la république, a souffert effroyablement de l'invasion des sauterelles. Toutes les récoltes, la canne, le maïs, le blé, les fourrages, ont été détruites, de sorte que tous les bestiaux périssent. Les provisions sont à des prix exorbitants.

Beaucoup de sucreries ont suspendu leurs travaux. Pour donner les moyens de vivre aux pauvres dénués de tout le gouvernement autorise la construction du chemin de fer de la Vallée de Canca. Il y a eu un sérieux tremblement de terre dans le Meniline, la capitale d'Antiequia; le 9 oct 120 maisons ont été détruites, y compris les édifices publics. Pas de pertes d'existences. Le choc a été tel ce qui a permis aux habitants de se mettre en sûreté.

Il y a eu des menaces de révolution dans l'Equateur; on a arrêté bon nombre de citoyens notables accusés de vouloir assassiner le président. C'est là, dit-on, une conspiration fomentée par le gouvernement pour pouvoir se débarrasser des influences qui le gênent.

Les récolte du coco a complètement manqué.

Les ministres du Pérou ont donné leur démission. Le ministre des finances était accusé de malversations. Le lutte entre les partis politiques empêche toute réforme et la marche du commerce.

Des nouvelles de Salvador disent que les volcans de Peru, Izalico et Santa Ana sont en éruption. Les habitants des environs sont en alarme et des villages entiers émigrent. La destruction sera terrible et l'on parle d'un grand nombre de victimes.

FIEVRE JAUNE.

Vicksburg, 18.—Le capitaine Hardy est mort de la fièvre jaune à Delta, Louisiane, ce matin. Howard Ferrar, shérif de la paroisse Madison, est dans une position critique, il ne passera pas la nuit.

Proclamation du Gouverneur McLelland en faveur des victimes de la fièvre jaune.

New-York, 19—La proclamation du gouv. McLelland relativement au jour d'actions de grâces recommande aux églises du New-Jersey d'offrir à tous les pauvres du pays leur offrande au profit des victimes de la fièvre jaune, et comme remerciements envers la Providence de sa munificence envers l'Etat, et comme marque de sympathie fraternelle envers les malheureux concitoyens du Sud.

Meurtre d'une femme par son mari.

New York, 18—La nuit dernière, un homme du nom de Michel Bossiter, au milieu d'une querelle avec sa femme, l'assassina sur-le-champ tout en allumé. La kérosine mit du feu les vêtements de la malheureuse qui fut effroyablement brûlée, et est morte dans la journée à l'hôpital. Bossiter est arrêté.

Incendie du marché Fulton.

New York, 18—Un incendiaire a mis le feu, ce soir, au marché Fulton. La perte est de $35,000.

Baltimore, 18—Wm. B. Hill, habile avocat, secrétaire d'Etat de l'Etat du Maryland sous le gouverneur Bradford, pendant la guerre, est mort hier, à l'âge de 63 ans.

Interruption des travaux dans les mines.

Londres, 18—La compagnie des hauts fourneaux à Barrow, à décidé de clôre ses travaux dans les mines de fer Green Side et à Goldmine, par suite de la stagnation du commerce de fer. 2000 hommes se trouvent ainsi sans travail.

Columbus, O. 18.—Jacob Dewitt, gros fermier, a été blessé à mort hier, par un voisin nommé Ingalls, durant une dispute sur le montant d'une taxe pour voie publique.

Oakey Hall Journaliste.

New-York, 18.—L'ex-maire A. Oakey Hall est devenu un des rapporteurs du World.

Sénateur républicain, élu dans la Caroline du Nord.

Wilmington, 17—Il semble hors de doute que Martin, républicain a été élu par le 1er district congressionnel de la Caroline du Nord à une majorité de 40 à 50 voix.

Grande réception préparée au marquis de Lorne.

Halifax, 18—Environ 1000 ouvriers sont employés à la construction d'arcs de triomphe pour la réception du marquis de Lorne.

Grève des ébénistes.

New York, 17.—Les ébénistes en, dans une assemblée, résolu de faire grève, afin d'obtenir une augmentation de 20 pour cent sur leurs salaires. Il y a 3000 ouvriers engagés dans cette industrie à New York. Il est reçu des ouvriers ébénistes des villes d'Ouest des lettres qui les encouragent et les félicitent.

New York, 17.—Les funérailles de Joseph F. Angarica, patriote cubain bien connu, qui est mort au lieu aujourd'hui avaient attiré la plupart des Cubains habitant New York. Joseph Angarica a été enterré suivant le rite maçonnique.

L'affaire des Pêcheries.

Dans la nouvelle réponse de M. Evarts, lord Salisbury rappelle en détail toute l'histoire des pêcheries sur le côté de Terreneuve. Le fin du traité de réciprocité, dit-il, a été cause que l'on éprouvait des deux côtés que la situation anormale dont l'on se trouvait ne créât des conflits, la nomination de la commission mixte qui a abouti au traité de Washington, la fixation des indemnités par la commission de Halifax, l'approbation des conclusions de cette commission par le parlement anglais, par le congrès des Etats-Unis, par le parlement du Canada, par les autorités de la colonie de Terreneuve.

M. Evarts ne prétend pas que la commission, en réglant ces indemnités, ait dépassé ses pouvoirs elle peuvent être élevées; mais elles ont été adoptées à la majorité, et si la Grande Bretagne ni les Etats-Unis, comme parties dans le Bilge, n'ont le droit d'attaquer les conclusions d'une commission mixte nommée par eux-mêmes. La lettre finit par un hommage rendu au ton courtois des dépêches de M. Evarts.

Découverte des restes de Stewart.

New York, 17—On a annoncé officiellement, à la dernière heure, que le capt. Healey, avec le chef Donovan, d'Hoboken, ont pris possession du corps de Stewart, dans le cimetière de Weehawken. On savait, dès hier soir, que les restes étaient là, mais on n'avait pas voulu en prendre possession immédiatement, afin d'arriver à obtenir assez de preuves pour saisir tous les coupables. On les croit tous arrêtés.

New York, 17, 11 h. du soir — Il n'est pas vrai que l'on ait découvert le corps de Stewart à Hobeken ou au cimetière de Weehawken. La police regarde comme ridicule toute cette histoire.

New York, 18—Rien de nouveau à propos de la découverte du corps de Stewart ou du vol de la banque Manhattan. Aucune arrestation n'a été faite.

New York, 18—Wm Burke et Hank Whaler, arrêtés il y a quelques jours, pour complicité supposée dans le vol des restes de Stewart, ont comparu devant le juge Morgan. Byrne qui les a arrêtés, a fait sous serment un rapport détaillant minutieusement toutes les circonstances de l'arrestation des prisonniers, et des recherches inutiles qu'il a faites en leur compagnie.

Il avait été mis sur cette voie par un homme qui lui avait raconté que Burke lui avait offert, il y a quelque temps, dans une rencontre qu'il avait faite de lui dans la 6e Avenue, de l'engager dans une affaire qui devait rapporter gros. L'homme lui demanda s'il n'agissait de cévalier une banque ou de tuer un homme riche. Burke lui dit qu'il ne s'agissait pas de cela, mais d'une affaire qui étonnerait tout le pays, et qu'il Millen pouvait compter sur lui, il prendrait part à cette affaire qui rapporterait beaucoup d'argent. En entendant parler du vol des restes de Stewart l'homme soupçonna immédiatement Burke. C'est d'après ce rapport que le médecin arrêta Burke. Burke nia, plus tard, il dit que sa femme pourrait bien savoir quelque chose de l'affaire, mais il doutait qu'elle voulût bien parler.

Mme Burke interrogée dit que Billy connaissait quelque chose, qu'il n'était pas engagé dans l'affaire, mais qu'il voulait en parler dans la récompense que l'on promettait à celui qui peut dire où le corps se trouve. Le capitaine Bissy dit alors qu'il pouvait obtenir à lui seul toute la récompense s'il faisait découvrir les restes et les coupables.

C'est Burke, ajoute le capitaine, qui a parlé de Whalen, lequel lui aurait dit que le corps était enterré à Orange, New Jersey. Burke se rendit à Orange avec le capitaine et fit des recherches, puis insinua au capitaine que l'autre avait probablement transporté le corps ailleurs. Le revirement à New York. Burke aida le capitaine à faire l'arrestation de Whalben qui se trouvait justement alors chez lui.

Whalen témoigna une grande surprise, quand on lui dit qu'il s'agissait d'une pénalité d'un an de prison et de $250 d'amende, il s'écria qu'il n'avait rien à dire sur le corps.

Le témoin ajoute que tous deux lui ont avoué qu'ils connaissaient tous les faits. Le juge renvoya les prisonniers et dit qu'il instituerait le lendemain un procès contre eux.

Situation du trésor.—Triste situation financière du Mexique par suite de la baisse de l'argent.

Washington, 18—Balance au trésor aujourd'hui: métallique $230,918,288, monnaie courante (y compris